

Le paratexte

La première partie de ce module « Étude de textes littéraires » était consacrée à l'étude interne du texte littéraire et nous avons remarqué combien il est difficile de cerner tous les éléments internes du texte tout en prenant en considération les approches et les théories qui se sont traitées le texte de dedans. Dans cette deuxième partie, nous allons voir le hors-texte et comment il guette le lecteur aux frontières du texte lui-même.

Avant de lire un texte un certain nombre d'éléments nous interpellent et conditionnent notre lecture. Ces éléments ont été l'objet de plusieurs études et sont nommés depuis les travaux de Gérard Genette la paratextualité. Il écrivait en 1983 :

Je m'apprête aujourd'hui à aborder un autre mode de transcendance qui est la présence, fort active autour du texte, de cet ensemble ...que j'appelle le paratexte : titre, sous-titres, préfaces, notes, prière d'insérer, et bien d'autres autours moins visibles mais non moins efficaces, qui sont pour le dire trop vite, le versant éditorial et pragmatique de l'œuvre littéraire et le lieu privilégié de son rapport au public et par lui, au monde ¹

Donc le paratexte est l'ensemble des éléments entourant un texte. Selon Genette, le paratexte est constitué de *péritexte* et de *épitexte*.

Le *péritexte* : (titres, les préfaces, les dédicaces...) intérieurs et extérieurs.

L'*épitexte* : (public et privé) critique, entretien avec l'écrivain, journaux intimes, correspondances...etc.

Principaux éléments paratextuels et leurs caractéristiques

Titre : Il se caractérise principalement par être le premier élément paratextuel avec lequel le lecteur est atteint. De par son extériorité et sa visibilité, il est nécessaire qu'elle soit aussi explicite et frappante que possible.

Dans les œuvres littéraires telles que les romans ou les histoires, cet élément paratextuel est généralement accompagné de composants graphiques et typographiques qui améliorent son efficacité visuelle et, par conséquent, sa portée.

Dédicace : Cet élément paratextuel permet à l'auteur de l'œuvre de reconnaître les personnes ou les institutions qui ont facilité l'élaboration de l'œuvre ou s'y sont immergées.

Il est stylé et recommandé pour être bref, et apparaît généralement aligné à droite. Il a un caractère purement subjectif pour signifier l'espace dans lequel l'auteur offre son effort, le temps investi et les résultats obtenus à ceux qui estiment.

Épigraphe : Ce paratexte a pris son essor à partir du XVI^e siècle, avant qu'il ne soit habituel de le mettre en chantier. C'est une phrase courte qui fait référence au contenu du texte en question. Il peut appartenir à un auteur reconnu ou non, et même au même auteur.

Cet élément est parfois lié individuellement aux autres éléments paratextuels, à la manière d'un "sous-paramètre", pour indiquer ce qui sera discuté ou traité dans cette partie. C'est un microélément de communication.

Résumé : Elle se caractérise par l'expression, de manière objective et brève, du sujet qui traite du travail en question. Cet élément paratextuel n'accepte pas l'inclusion de la critique positive ou négative; il s'agit simplement de faire connaître de manière précise ce qui est inclus dans la production écrite.

Un autre détail qui identifie le résumé est son extension et sa disposition. Il est courant que cela occupe une demi-page approximative et que son extension est de préférence un paragraphe, bien que les subdivisions soient également acceptées. Cependant, la brièveté doit toujours prévaloir.

Avant-propos : C'est l'élément paratextuel qui sert d'introduction au travail. Il peut être écrit par l'auteur ou par une personne proche du travail qui a été en contact avec son contenu et son processus de production, à qui il est confié l'honneur de le faire.

Il se caractérise par des questions touchantes inhérentes à l'organisation du travail, aux détails de son développement, aux difficultés que cela peut impliquer et aux performances de son auteur. Versa également sur le contenu et leur valeur; C'est une lettre de motivation nécessaire.

Son objectif principal est la persuasion, pour attirer le lecteur au travail avant même qu'il ne soit confronté aux premiers chapitres. Il est courant que le responsable de l'écriture du prologue, également appelé préface, gère un bon langage discursif, agréable et simple pour pouvoir atteindre un plus grand nombre de récepteurs lyriques.

Table des matières : Ce paratexte permet au lecteur de voir séparément chacune des parties et sous-parties composant une œuvre. Il a un caractère ponctuel, vous permet de spécifier le contenu et, en outre, de localiser précisément le lecteur devant l'œuvre.

Activité : Choisissez un roman et faites l'étude du paratexte.